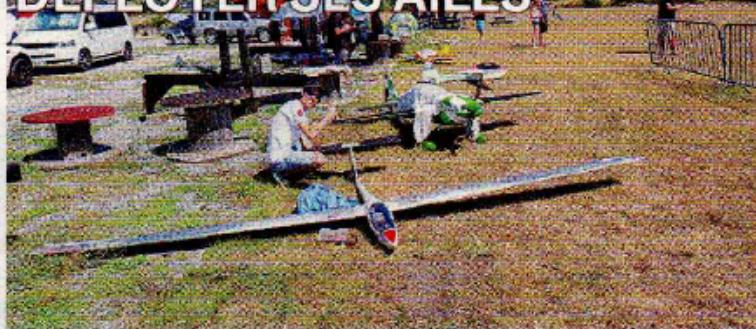


AÉROMODÉLISME

LE HAMAC PEUT DÉPLOYER SES AILES



Le Hautes-Alpes Modèles Air Club (HAMAC) fait voler ses aéronefs en modèles réduits sur le terrain de Neffes, mis à disposition par la mairie. Mais le lieu, encaissé et étroit, s'avère limité en possibilités d'atterrissement avec une contrainte de moteurs électriques pour moins de décibels. Le HAMAC bénéficie donc aussi d'un second site en herbe d'environ 250 m de long sur 35 m de large, sur l'aérodrome du Chevalet à Aspres-sur-Buëch. Depuis peu, le club a sollicité des créneaux en salle couverte pour du vol lent de petit avion léger (de 30 à 200 grammes). « On n'a pas trouvé de créneaux à Gap et à Veynes, par contre à La Saulce et à Serres, la pratique en gymnase permet de maintenir

une activité en période hivernale. Les bases à connaître sont les mêmes qu'en extérieur, c'est un pilotage très formateur », précise Maurice Garcin, le secrétaire du club. L'école de formation prend en charge des apprentis pilotes qui partent du niveau 0 jusqu'à l'autonomie. « Nous travaillons avec des centres sociaux comme ceux de Veynes ou d'Aspres, nous avons un projet avec le Lycée St Joseph, nous faisons de l'initiation pour les jeunes avec le Brevet d'Initiation Aéronautique. Ceux qui accrochent sont vite repérés » précise M. Garcin.

Pour la formation, le matériel est varié : avions école avec radio en double commande, hélicoptères de début, et deux simulateurs de vol radio commandé sur micro-ordinateur. « Dans un premier temps, les gens viennent sans rien. On leur conseille un type d'avion, puis on aide au réglage des commandes et à la programmation de la radio. On donne les conseils de vols, de sécurité, de réglages fins pour être de plus en plus autonomes, en indoor ou en outdoor ». Pour la pratique, il y a les avions de début, en aile haute et polystyrène dur. Puis on passe aux avions intermédiaires en aile basse orienté voltige, avant les avions de voltige grand modèle avec moteur thermique de 100 cm³. D'autres pilotes font voler des jets à turbines électriques ou thermiques, des planeurs, des motoplaneurs, des hydravions et des hélicoptères. Pour le vol en salle, « nous avons déjà pu faire une dizaine de séances à Serres et 2 à La Saulce avec une dizaine de personnes intéressées. On les forme et on crée une dynamique interclubs très intéressante avec des avions de 30 g à 200g en polypropylène expansé (EPP), une mousse rugueuse et résistante ».

Le club, porté sur le loisir, a une moyenne d'âge élevée, mais compte aussi quelques jeunes passionnés. Les démonstrations ouvertes au grand public se heurtent à un cahier des charges sécurité contraignant, du coup les présentations des modèles réduits se font plutôt en statique. « On a tenu des stands sur les forums des associations, lors des deux meetings aériens de Tallard ces dernières années et au cours de la grande parade des sports de Gap », précise M. Garcin.

Plusieurs adhérents ont leur brevet de pilote, tout en pratiquant l'aéromodélisme. « Ce sont les mêmes règles, à la différence près qu'on n'est pas dans l'avion. Les repères sont changés, il faut savoir piloter en commandes inversées. C'est très bon pour les réflexes et l'activité cérébrale, c'est un sport où on vieillit bien » conclut Maurice Garcin.

Olivier Chaulot